

SCAVI DI SOLEB (SUDAN)

MISSIONE MICHELA SCHIFF GIORGINI

SOTTO L'ALTO PATRONATO DELL'UNIVERSITA' DI PISA

4 VIA AMBROGIO TRAVERSARI ROMA

Soleb . Giovedi' 14 Novembre 57

Illustre Rettore
dell'Universita' di Pisa
Professore Enrico Avanzi



Illustre Rettore,

avrei voluto scriverLe due righe appena arrivata a Khartoum, ma purtroppo non ho avuto un attimo di tempo. L'organizzazione generale per la Missione ed il viaggio da Khartoum a Wadi Halfa e da Wadi Halfa a Soleb sono stati un vero "tour de force". Siamo qui da otto giorni in mezzo a mille difficolta' di ogni genere riguardanti la mano d'opera, la casa, l'isolamento generale. Per il momento abitiamo in una casa che il Governo Sudanese ha messo a nostra disposizione sulla riva destra del Nilo, ma ho gia' iniziato la costruzione di una casetta sulla riva sinistra, nei pressi del Tempio, e, finché questa non sara' pronta (e ci vorranno almeno due mesi), dovremo attraversare il Nilo due o quattro volte al giorno ed ogni traversata richiede da una a due ore di tempo a seconda del vento.

Dato l'isolamento del luogo e la scarsa densita' di popolazione del Sudan, è stato difficile riuscire a riunire degli operai; inoltre questi non sono affatto abituati a un lavoro di scavi e bisogna formarli ed insegnar loro tutto, dall'A alla Zeta. Malgrado cio' sono riuscita ad aprire il cantiere con piu' di cento persone al lavoro.

Il Tempio si presenta come una rovina.....romantica, completamente devastata dai venti e dall'acqua fino alle sue basi piu' profonde. I venti hanno naturalmente quasi cancellato alcune iscrizioni, il che rende il lavoro dell'epigrafista estremamente duro e lungo. Ma tutto cio' era da prevedersi e non intacca il nostro morale che rimane ottimo. Aggiungo che resto pienamente soddisfatta per la scelta dei miei collaboratori; sono certa che Lei condividerà il mio parere non appena potra' incontrarli e che l'Universita' di Pisa potra' essere...fiera del mio lavoro.

Illustre Rettore, Le invio i saluti deferenti di C.Robichon
e J.Janssen, ai quali unisco il mio rispettoso e cordiale ricordo

Michela Schiff Giorgini

(Michela Schiff Giorgini
Il Capo della Missione)

P.S. Le invio un breve rapporto dell'epigrafista che, sono certa, interessa l'Università di Pisa ed il Professor Breccia.

P.S. Faccio partire questa lettera con un camion di passaggio che intraprenderà oggi stesso la pessima pista per Wadi Halfa. Il camionista mi ha promesso di mettere questa busta alla posta non appena a Wadi Halfa. Inch Allah.

P.S. Il mio indirizzo è: "Missione M.S.G., P.O Box 129 Wadi Halfa (Sudan).



SCAVI DI SOLEB (SUDAN)

MISSIONE MICHELA SCHIFF GIORGINI
SOTTO L'ALTO PATRONATO DELL'UNIVERSITÀ DI PISA

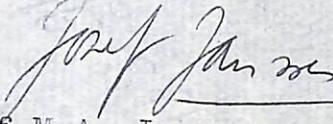
4 VIA AMBROGIO TRAVERSARI ROMA

A propos du temple de Soleb

A part les fouilles à faire dans le temenos de Soleb, il y a un important travail à réaliser. Constatons d'abord que les deux plans du temple dont disposent les égyptologues sont assez divergents qu'on était incliné à supposer qu'il s'agit de deux temples différents. Dresser un plan aussi exact que possible est donc une des tâches les plus urgentes de notre Mission. Vu le fait que le site a été ravagé, probablement par des pluies torrentielles venant du désert, cette tâche n'est pas facile et même délicate parce que la grande quantité des colonnes s'est écroulée et souvent même l'emplacement de leur base n'est plus visible. Les eaux mentionnées ont réduit le niveau de la première et deuxième cour de plusieurs mètres. Nous nous proposons de profiter de cette occasion pour les fouiller et, ensuite, de les remplir aussi bien que possible pour que le monument se présente mieux qu'avant la fouille. Il semble que le site a été vidée de ses objets, probablement au temps du roi indigène, Piankhi. Les éléments restés sur place sont assez abimés. Etant donné l'état de la ruine, il est peu probable de trouver de nombreux objets dans la fouille des salles. Etant donné l'écroulement des colonnes, il sera nécessaire de faire des photographies générales et détaillées ainsi il sera possible de se faire une idée assez exacte de l'état original. Il va sans dire que l'anastylose des pierres tombées va au-delà de nos attributions. Espérons néanmoins que le Service des Antiquités du Soudan profitera, dans un avenir assez proche, des résultats obtenus pour restaurer les restes du temple le plus grand du pays entier. L'importance des photographies à prendre ne se limite pourtant pas à ce point. Les murs et les colonnes du temple contiennent

des scènes uniques et des textes très importants dont la valeur scientifique exigera non seulement la description, le dessin ou la copie à la main mais, en même temps, des photographies. Une grande partie de ce matériel est très difficilement à photographier et cela pour plusieurs raisons: la plus grande partie des scènes du pylône ne pourront pas être prises sans échafaudages; en plus, l' action du vent a réduit la hauteur du relief; aussi, souvent on ne peut rien lire ou voir sans une lumière frisante. Ces circonstances expliqueront que la partie photographique est une chose aussi ardue que délicate. Le travail épigraphique rencontrera, dans plusieurs secteurs, les mêmes difficultés d'ordre matériel que la photographie. Espérons qu'il sera possible de les surmonter aussi bien que celles qui étaient présentes pour la préparation de la Mission et du travail sur place.

Soleb, le 13 novembre 1957


Jozef M.A. Janssen